

Intervention du SYMEF sur le rapport d'activité

Avant de commencer, j'aimerais avoir une pensée pour tous les enfants, femmes et hommes victimes innocentes et expiatoires de la mégalomanie humaine, victime de génocides dont on veut taire le nom.

Quelle place donnons-nous aux jeunes ? Les jeunes ici, sont-ils des acteurs... ou juste un chiffre ?

Leur présence a ce congrès est une richesse pour notre organisation. Interrogeons nous collectivement : sont-ils présents pour participer pleinement aux débats et aux décisions, ou simplement pour répondre à un objectif de représentation ? La jeunesse ne doit pas être un quota à afficher ni un soutien acquis d'avance. Elle doit être écoutée, formée et associée aux choix politiques. Nous devons avoir des moyens, y compris financiers pour permettre à des jeunes sans mandats, de venir. Renforcer notre démocratie syndicale, c'est placer les jeunes au cœur des décisions.

Parlons maintenant formation : /// 1m06

La formation syndicale n'est pas une option : c'est une urgence. Sans formation, pas de défense efficace de nos droits ni d'amélioration durable de nos conditions de travail.

Partout sur nos territoires, les militantes et militants doivent être formés aux enjeux de santé au travail et de dialogue social. Face à ces défis, l'improvisation n'a pas sa place. Nous exigeons une politique de formation ambitieuse, coconstruite entre syndicats et acteurs locaux. A chacun de faire vivre son périmètre et de l'élargir partout où cela est possible. Les moyens financiers doivent rester dans les syndicats. Et ne confondez pas recette et bénéfice.

Inspirons-nous de ce qui marche déjà, dans la métallurgie. Des référentiels clairs, des parcours d'apprentissage progressifs, des supports pédagogiques harmonisés, le tout sans étouffer l'initiative locale. Les structures qui font leurs preuves doivent être reconnues et valorisées et non diluées dans un ensemble flou. La mutualisation n'est pas une option, c'est une nécessité, le SYMEF le sait et le fait.

(La cotisation) 2m44

J'aimerais maintenant vous parler de l'essentiel. Savez-vous pourquoi nous sommes tous réunis cette semaine dans ce très chaud palais 2 l'atlantique de Bordeaux ?

Tout simplement pour décider de la survie du syndicalisme. Laurent BERGER avait dit à Rennes en 2018 que le syndicalisme était mortel, mais pas la CFDT. Au congrès de Lyon, entre autre par le débat 5 (#1.2.5.6), la confédération a débuté une « réflexion sur la cotisation ». Pragmatiques, nous avons pensé que l'idée pour syndiquer plus était de baisser le montant des adhésions.

Aujourd'hui par sa résolution interne (#7), il nous est proposé une modification, celle d'augmenter de 27% la cotisation des actifs. Nous partageons le constat, il faut se préparer au pire. L'extrême droite mortifère fera tout pour nous couper les financements.

Nombres de réunions ont été faites pour préparer les syndicats à cette révolution, révolution qui se passera sans soucis. Ils en sont surs. La preuve, entendu dans les débats en URI, les syndicats de la métallurgie sont déjà au 1%. Et bien vous savez quoi ?

La conf vous ment !

La conf vous ment, car seuls les 2 syndicats de la région parisienne le sont sur 40. Ça réduit drastiquement la métallurgie ça...

La conf vous ment. Le SYMEF pratique le taux de 1% depuis sa création au siècle dernier. Nous peinons à recruter face aux autres OS. Mais c'est un choix que nous assumons puis qu'il nous permet de payer des salariés, faute de temps syndical. Nous nous heurtons régulièrement au refus catégorique des adhérents d'actualiser leurs cotisations, face aux pratiques des autres OS.

Avez-vous déjà fait un tour dans les syndicats, avez-vous vu à quel point il est difficile de faire payer une cotisation ? Pour beaucoup car ils ont peu, pour d'autres car ils ont sans doute trop. Donnez nous les moyens et faites respecter la charte confédérale de cotisation, en appliquant un pourcentage sur les revenus annuels imposable.

Vous voulez changer les règles ? Faites déjà appliquer celles existantes. Quand nous voyons sur le site internet d'une fédération uniquement des cotisations forfaitaires entre 2€ et 12€ par mois, je me demande où est l'équité et la solidarité. Sont-ils rémunérés plus bas que le SMIC ? Si oui, il serait urgent d'agir...

Vous voulez changer quelque chose ? Penchons-nous sur les cotisations atypiques, sur, entre autres, les demandeurs d'emplois. Prélever sur des revenus de l'année passée ne reflète plus la situation présente.

Alors chers Camarades je vous le prédit. Si nous acceptons le 0.95 aujourd'hui, la CFDT sera mortelle et notre place de numéro un sera un vieux souvenir.